ANNONCES NOUVELLES

COTTAGE A LOUER—Un magnifique cottage à louer sur la rue Principale, Hull, en face du bloc Poulin.
S'adresser à STANISLAS AUBRY.
Prop.

A. J. A. ROBILLARD
MEDECIN VETERINAIRE
46 RUE YORK
Seul Canadien-Français diplômé au Collège d'Ontario jusqu'à ce jour.

DAMES D'OTTAWA

SOUVENEZ-VOUS !

Mon assortiment d'articles de Modes, mon assortiment de Chapeaux non garnis, mon assortiment de Plumes de Fantaisie, mon assortiment de Plumes, Garnitures, etc, etc. **N'est pas surpasse pour l'elegance, la variete et le Prix.**

Lundi est jour de Montre. Mardi est jour de Montre. Mercredi est jour de Montre. Jeudi est jour de Montre. Vendredi jour de Montre. Samedi jour de Montre.

Et lundi jusqu'à Samedi sont

Jours de Vente
CHEZ
WOODCOCK
—AU—
Magasin Populaire
de Modes,
39 Rue Sparks.

—1886—
OUVERTURE
Des Modes D'automne

J'informe respectueusement mes nombr uses pratiques et mes amis en général que j'exposerai JEUDI le 30 courant et les jours suivants, un assortiment varié et complet de marchandises de modes, J'aurai aussi 52 patrons français des derniers goûts et des derniers dessins venant des meilleures maisons.
Je sollicite le p'ai ir de votre visite.

Mlle A. McDonald
Maison de Modes Parisienne
521 RUE SUSSEX,
Quatrième porte de la rue York.

UNICA No. 2.

Anodin, Antispasmodique, Diuretique, Astring nt et Tonique.
UN SPECIFIQUE A BASE
(VIBURNINE.)

Pour les maladies des Faiblesses des Femmes, spécialement cette terrible maladie qu'on appelle "le beau mal."
La Chloro-Anémie, la Leucorrhée et les Ulcérations et Fleurs Blanches. Ce remède donne de la vigueur aux constitutions faibles et délicates et renforcit le système; fortifie la jeune constitution pour les devoirs de la vie.
Ce remède calme les désordres nerveux de la grossesse; il évite les fausses couches, soit habituelles ou accidentelles. Il est reconnu par le journal de médecine "Atlanta Medical and Surgical Journal."
Ce remède régularise les fonctions de la m nstruation et calme les do leurs de la Dysménorrhée (règles pénibles).

$2.00 la bouteille ou 3 bouteilles pour $5.00

Les remèdes du Professeur Herboriste, N. DUDEVOIR, guérissent l'Asthme, la Consomption, la Bronchite, les Personnes sourdes, l'Eruption, la Gravelle, la Paralysie, Pertes de la Voix, Perte de Sommeil, la Diarrhée, l'Hydropisie, l'Epilepsie, les Ecrouelles, les Hémorroïdes, les Enflûres, les Froids aux pieds et aux mains, Dépression Nerveuse, Faiblesse dans les membres, Vers, le Catarrhe, Maladie de Rognons, Goutte, Tic Douloureux, Mal d'Yeux, Bile, Difformité des membres, Erysipèle, Danse de St-Guy, Dyspepsie, Abattement d'Esprit, Fondes, Constipation, Mal de Foie, Faiblesse de Sang, Battement de Cœur, Plaies occasionnées par les Fièvres Douleurs, Inflammation de Jointures, Toux, Faiblesse de Poumons, Goitre, Boutons au Visage, Palpitation de Cœur, Mal de Matrice, etc., etc.
Une attention toute spéciale est donnée à toutes sortes de maladies secrètes: Rhumatisme, Cancer et le Ver Solitaire sont traités avec succès par le DOCTEUR SAUVAGE. Le Docteur est à visiter les Etats-Unis de la Nouvelle-Angleterre pour le bénéfice du public.

Consultation en Français et en Anglais, gratuites pour tous.

N. DUDEVOIR
PROFESSEUR
des Herbes et Plantes de l'Institut
COMPAGNIE INDIENNE DE MONTREAL.

AU TEMISCAMINGUE

Mercredi dernier, 29 septembre, avait lieu l'inauguration du chemin de fer de colonisation du lac Témiscamingue. C'est tout un événement dont l'importance mérite de fixer l'attention.

Cette région du Témiscamingue est pour Montréal ce qu'est pour Québec la région du lac Saint-Jean. Pays fertile, mais encore tout couvert de forêts, il est assez grand pour loger des millions d'habitants. Ses ressources minières n'ont été pour ainsi dire qu'entrevues jusqu'à ce jour dans les sables du rivage et sur les arrêts de roc qui, çà et là, percent le sol végétal. Elles attirent les capitalistes, et certaine mine de plomb, dont nous aurons l'occasion de parler tout à l'heure, est même en pleine exploitation.

Ce qui a le plus retardé la colonisation de ce côté jusqu'à ce jour, a été la difficulté des communications. A partir de Mattawan, on avait bien l'Ottawa sur la plus grade partie du parcours. Mais les quatre ou cinq rapides qui coupent la navigation sur cette grande artère suffisaient à eux seuls pour effrayer longtemps encore les pionniers les plus hardis. Honneur à ceux qui ont fait disparaître ces obstacles mis à l'expansion de notre race dans l'une des plus belles parties du domaine canadien. Honneur surtout au Révd P. Gendreau, O. M. I., qui a été l'âme du mouvement colonisateur dont le pays ne va pas tarder à recueillir les fruits.

Comprenant, comme nous l'avons dit, que les rapides de l'Ottawa seraient longtemps un obstacle à la colonisation, ce patriote missionnaire entreprit de les contourner par des tronçons de chemin de fer destinés à se raccorder plus tard en une ligne ininterrompue, de Mattawan au lac Témiscamingue—soit un parcours d'une centaine de milles Sans ressources pécuniaires, le P. Gendreau eut pu attendre longtemps la réalisation de son projet s'il n'avait trouvé parmi les laïques des capitalistes animés comme lui d'un patriotisme éclairé. Une fois les moyens trouvés, les travaux furent poussés activement sur quatre sections à la fois et aujourd'hui pionniers et touristes peuvent se rendre de Mattawan au Témiscamingue mi partie en bateau et en chemin de fer en douze heures, lorsque naguère il fallait trois ou quatre jours pour faire le même trajet, au prix des plus grandes fatigues.

C'est mercredi le 29 Sept. avons-nous dit, qu'eut lieu l'inauguration de cette nouvelle voie de communication. Sa Grandeur Mgr l'archevêque d'Ottawa, dont le zèle pour tout ce qui touche aux intérêts de son immense archidiocèse est bien connu, avait voulu donner son patronage au couronnement d'une œuvre aussi patriotique. Sa Grandeur était accompagnée du R. P. Antoine, supérieur des Oblats, du R. P. Poitras, supérieur de la maison des Oblats à Mattawan, du R. P. Thérien, supérieur de la Mission des Oblats de Témiscamingue, du R. P. Pian, Papôtre par excellence de cette région reculée Inutile de dire que le R P. Gendreau y était aussi.

Parmi les laïques on remarquait MM. Emmanuel Tassé, un des principaux directeurs de la compagnie de chemin de fer de Témiscamingue ; F. R. E. Campeau, un des directeurs de la Société de Colonisation du même nom ; L. D. Fortin, maire de Montebello ; J Loughren, maire de Mattawa ; P. Bouillianne, entrepreneur du chemin de fer ; le capitaine Gendreau, agent général de la compagnie ; A. D Richard, J. B. C. Dunn, Thos. Pruneau, d'Ottawa, et plusieurs colons qui allaient s'établir sur les bords du lac.

Parti de Mattawan, mercredi à 9 heures du matin, les excursionnistes arrivèrent à la mission du Témiscamingue dans la soirée. Sur le parcours, Mgr Duhamel avait béni consécutivement les quatre bateaux qui font le service sur la ligne, ainsi que les tronçons de chemin de fer qui s'y raccordent. Le plus long de ces derniers est celui du Long Sault qui mesure 9 milles. Par une attention délicate pour les dignes initiateurs de l'entreprise, la compagnie a baptisé la locomotive qui fait le service sur ce chemin du nom de Gendreau et le char à passagers, du nom de Duhamel.

Est-il besoin de dire que le voyage envisagé simplement comme excursion de plaisir a été charmant ? M l'abbé Proulx a déjà eu l'occasion de decrire les sites enchanteurs, les panoramas féériques qui se déroulent tout le long de ce haut Ottawa si peu connu encore des touristes. Au plaisir des yeux s'ajoute aujourd'hui le confort de moyens de transport moins primitifs que le sauvage canot d'écorce avec son corollaire de portage à chaque rapide. Aussi les excursionnistes sont-ils arrivés à la Mission enchantés du trajet qu'ils venaient de faire

Bien que l'objet principal du voyage fut de prendre part à l'inauguration de la ligne de chemin de fer, les excursionnistes ne voulurent pas se contenter du simple plaisir que fournit toute pérégrination dans une belle nature.

Dès le matin, jeudi, les excursionnistes couraient çà et là, en quête d'impressions, qui sur les ressources agricoles, qui sur les ressources minières du pays. La région du Témiscamingue, la chose a été dite cent fois, est éminemment propre à la colonisation. La conviction s'en impose rien qu'à voir le rendement des terres mises en culture dans le voisinage de la mission. Et la qualité de ces terres n'est pas une exception. Bien que montagneux, le Témiscamingue offre des étendues de terre considérables p'anes comme les prairies de l'ouest. Il y en a une notamment comprise dans l'un des plus grands coudes de la rivière qui s'étend à une soixantaine de milles vers le Nord-Ouest. L'œil ne peut l'embrasser.

La culture ne va pas sans l'industrie. Les RR. PP. Oblats l'ont si bien compris qu'ils se sont hâtés de faire construire une scierie mécanique qui, avec les autres moulins à farine, etc., va rendre les plus grands services aux colons.

Un autre facteur important dans le développement agricole de cette région est le voisinage des chantiers de Kippewa qui offre un marché rémunérateur pour les produits de la terre, outre qu'il peut, à l'occasion offrir pendant l'hiver de l'emploi aux bras inoccupés aux travaux de la ferme. Le foin vaut $30 la tonne à Témiscamingue. Les autres produits agricoles y sont à l'avenant. Le colon, on le voit, n'a pas à craindre de voir les fruits de son travail pourrir sur le champ faute de preneur.

Mais ce sont surtout les richesses minières du pays qui méritent de fixer l'attention. Mgr Duhamel n'a pas voulu quitter le Témiscamingue sans s'assurer de ses yeux de la fidélité des rapports qu'on lui avait faits jusqu'à ce jour. Jeudi donc, en compagnie du R. P. Antoine, de MM Loughren et Em Tassé, Sa Grandeur a poussé une pointe dans le canton Duhamel jusqu'à la mine d'argent de M Wright. Elle a pu se faire là une juste idée des proportions que l'industrie minière ne tardera pas à prendre en cette région. Les minéraux y abondent : argent, plomb, fer, etc., et sont d'une extraction facile. Rien que la maison Wright y a déjà pour $25,000 de machines installées. Que sera-ce donc quand la sonde des *prospecteurs* aura fouillé tous les replis de ce sol où, suivant l'expression d'un géologue original, Dieu, au jour de la création, après avoir donné l'or au Pérou, le diamant à l'Afrique Australe, le mercure à la Sibérie, etc., aurait jeté pêle-mêle ce qui lui restait de matériaux pour son grand œuvre.

Nos institutions, notre langue et nos lois. L'œuvre née de cette devise est accomplie. La perpétuité en est accomplie. Cette autre maintenant qui sera la formule d'une nouvelle évolution dans notre existence nationale : Emparons nous du sol.

Et qu'on n'oublie pas qu'à dater du 29 septembre 1886, il n'est plus question pour conquérir le Témiscamingue de pagayer des jours durant en canot d'écorce ou de portager dans d'abruptes montagnes. C'est en moins de douze heures que Sa Grandeur Mgr Duhamel et tous ceux qui l'accompagnaient dans son excursion, ont fait en chemin de fer et en bateau le voyage de retour de la mission du lac Témiscamingue à Mattawan.

DANS LA CAPITALE

Personnel

M A. G Peden est actuellement à l'emploi de la compagnie du chemin de fer Canada Atlantique.

Un trophée

M. F. I. Daniels exhibe en ce moment au Windsor Hôtel, la peau d'un serpent à sonnettes du Texas, qui a été tué par son frère Ben. H Daniels, de la cavalerie des Etats-Unis, stationnée à Fort Clarke, Texas. La peau mesure 4 pieds et 8 pouces de longueur.

Soumissions

On demande des soumissions pour les améliorations à être faites à la Station Centrale du feu, d'après les plans préparés par M. J. R. Bowes, architecte. Les soumissions seront reçues jusqu'à midi vendredi prochain.

Huile de charbon Canadienne à 20 cts. par gallon chez N. A. Savard.

Huitres malpecques venant d'arriver de Québec, à vendre chez M. P. A. Roy, No 209 rue Rideau.

Exposition

Hier a eu lieu l'Exposition agricole à Billings Bridge. Une grande variété d'effets y étaient exposés et les visiteurs étaient nombreux Le département des chevaux était exceptionnellement attrayant pour les amateurs, M. John McVeigh en était le juge.

Notes de la rivière

Quatre barges chargées de lisses pour la compagnie du chemin de fer de la Ligne Courte sont arrivées hier soir. Le "Olive" est arrivé de Kingston mardi soir et reparti pour Montréal.

Le "Welshman" est parti pour Montréal avec une cargaison générale de fret.

AMÉLIORATION— Les Tablettes Vermifuges de Lachance portent leur propre purgatif.

Huile de charbon Canadienne à 20 cts. par gallon chez N. A. Savard.

Bestiaux

MM. Hanrahan et frères, du marché By, ont fait les achats considérables suivants durant les deux dernières semaines écoulées : de M. E. Devlin, 1000 agneaux et moutons et 60 bœufs ; James Magee, de Nepean, 66 bœufs ; Richie et frère, 500 agneaux et 40 têtes de bétail ; ils ont actuellement 700 acres de terres en pâturages.

Patinoir à Roulettes

Cet endroit d'amusement qui avait une si grande vogue l'hiver dernier sera réouvert au public samedi prochain au soir. par MM. O'Reilly et frères, qui y ont fait faire d'importantes améliorations. Le plancher a été réparé et présente l'apparence d'un miroir. A l'occasion de l'ouverture, la musique des Gardes à Pied du Gouverneur, au grand complet, se fera entendre durant la soirée.

PRATIQUE SALUTAIRE—L'usage se répand beaucoup, même chez les personnes en parfaite santé, de prendre un petit verre d'amers avant le repas. C'est une pratique salutaire qui excite l'appétit et prépare une digestion facile et prompte. A cet effet, on ne peut conseiller rien de mieux que les "Amers Indigènes" dont un paquet de 25 centins produit un demi-gallon d'amers.

Cour de Police

6 octobre—John McGregor, ivresse, remis à jeudi ; John Courtman, voies de fait sur James Kennedy, et James Kennedy pour langage insultant à l'adresse de John Courtman, causes renvoyées sans frais ; Roland Murphy, pour avoir troublé la paix bublique $2 d'amende et $1 de frais ou une semaine de prison ; Mary Sharples, ivresse, acquittée ; Wm Powell, ivresse, le magistrat offre à ce jeune homme de choisir entre $20 d'amende et $2 de frais ou s'engager à ne plus s'enivrer, on lui accorde jusqu'à demain pour considérer sa décision.

Honneur à un des nôtres

Nous apprenons avec plaisir qu'un de nos concitoyens les plus respectables, M. Alexis Foisy, vient d'être admis membre honoraire de la Société Humanitaire Universelle des Chevaliers Sauveteurs des Alpes Maritimes, établie à Nice, France, dans le but de récompenser les actes d'héroïsme et de bienfaisance. Monsieur Foisy a été jadis capitaine de la compagnie Rideau des sapeurs-pompiers et comme tel il a rendu bien des services à l'humanité. En outre M. Foisy est président de la société St Pierre.

Le diplôme et les insignes lui ont été remis par le chevalier F. R E. Campeau, représentant de la société pour la province d'Ontario.

Nos félicitations sincères au nouvel élu.

Bazar à Thurso

Mardi prochain, le 12 octobre, il y aura, par l'"Empress," une grande excursion d'Ottawa à Thurso organisée en faveur du bazar de ce lieu. Le prix des billets sera de 40 cents seulement. Un corps de musique accompagnera les excursionnistes. Ce sera un jour d'amusements et tous sont invités à y prendre part. D'excellents repas seront servis à toute heure dans la salle du bazar pour la modique somme de 25 cts. De plus, des billets seront vendus pour descendre par l'"Empress" d'Ottawa à Thurso, n'importe quel jour et remonter n'importe quel jour jusqu'au 16 octobre prochain inclusivement. Le prix de ces billets sera de 50 cts.

Les marchés

Nos marchés hier étaient bien approvisionnés. Voici quelques uns des prix des produits :

Légumes—Pommes de terre, 75 cts la poche ; choux, 25 cts la doz ; choux rouges, 40 cts la doz ; tomates, 30 à 40 cts le minot, tomates vertes, même prix ; carottes, 25 cts la doz de paquets ; oignons, 22 cts doz. de paquets ; choufleurs, $1.00 à $1.50 la doz ; concombres 10 cts la doz.

Œufs, beurre et fromage.—Œufs, 16 à 20 cts la doz ; beurre, 17 à 19 cts par lbs en seau ; beurre frais, 20 à 23 cts la lbs ; fromages, 10 à 13 cts par lbs.

Miel - 10 à 15 cts par livre.

Fruits.—Pommes $2.00 à $4 50 par barils ; pêches $2 50 le panier ; poires, de gardes $1.25 le panier ; Melons, de $1.00 à $1 50 la doz ; raisins, 10 cts la lbs ; citron, $1.00 la doz.

Volailles.—Poulets de printemps, 35 à 45 cts le couple ; poulets d'automne, 50 à 70 cts le couple ; dindes, $1 50 chaque ; canards, 75 à 80 cts la paire ; canards sauvages, 50 à 75 cts la paire ; perdrix, 50 cts le couple.

Les derniers poêles améliorés "Bijou de la Couronne" pour passages et salons ; grand patrons, depuis $20 à $25. Autres poêles pris en échange à la maison économique, 353, rue Wellington, C. Lévesque

BULLETIN COMMERCIAL

Nouvelles Marchandises

La librairie J. C. Guillaume reçoit tous les jours de nouvelles marchandises pour le commerce d'automne.

Huitres malpecques venant d'arriver de Québec, à vendre chez M. P. A. Roy, No 209 rue Rideau.

$100 achèteront un sett de salon en crin, un sett de chambre à coucher en noyer noir, un side board en noyer noir, une table d'extension, six chaises en cannes, une table de cuisine, un berceau et un poêle à cuisine complet. Tous ces articles pourront être achetés à la maison économique, No 353, rue Wellington. C Levesque

Avec le remède du Dr Sey, il n'y a pas de Dyspepsie qui tienne. Des cas tout-à fait désespérés ont été traités avec un complet succès, et en grand nombre, par ce spécifique.

Huitres malpecques venant d'arriver de Québec, à vendre chez M. P. A Roy, No 209 rue Rideau.

La Vieille France n'oublie jamais les enfants de ses enfants ; lors même qu'ils sont éloignés d'elle, elle éprouve un vrai bonheur de pouvoir les reconnaître, par leur fidélité aux traditions de leurs pères : Dieu et nos droits.

Montres, Bijouteries, Joncs de mariage etc, en tous genres, à 50 pour 100 de rabais et garantis tels que représentés sinon l'argent vous sera remis. Chez H. Norez, No 30 rue Rideau, près du pont des Sapeurs.

Bargains à commencer d'aujourd'hui.

Le 21 août 1886.

AVIS AUX MÈRES—Le Sirop Calmant de Madame Winslow devrait toujours être employé lorsque les enfants font leurs dents. Il soulage tout de suite le petit être souffrant ; il produit un sommeil naturel, tranquille, en enlevant les douleurs de l'enfant, et le petit chérubin s'éveille aussi frais qu'un bouton de rose. Ce sirop est agréable au goût. Il calme l'enfant, adoucit les gencives, chasse toute souffrance, éloigne les vents, régularise les intestins, et est le meilleur remède connu pour la diarrhée provenant soit de ce que l'enfant fait ses dents, soit d'autre cause. Vingt-cinq cents la bouteille. Assurez vous et demandez le "*Sirop Calmant de Madame Winslow*," et n'en prenez pas d'autre sorte.

DECES

Ce matin à Ottawa, à l'âge d'un an et 5 mois, Marie-Valéda-Georgianna, enfant de M. J. J. B. Coursolle.
Ses funérailles ont eu lieu cette après-midi. Les journaux de Montréal sont priés de reproduire.

SOUMISSIONS
POUR LA
STATION CENTRALE DU FEU

Des soumissions seront reçues par le soussigné jusqu'à midi, vendredi, le 8 courant, pour diverses améliorations à être faites à la Station Centrale du Feu, sur la rue York. Les plans et devis pourront être vus à mon bureau. La plus basse ou aucune des soumissions ne seront nécessairement acceptées.

JAMES R BOWES
Architecte.

Ottawa, 6 octobre 1886—2f

EXAMENS DU SERVICE CIVIL

Les examens d'admission au service civil du Canada commenceront à Halifax, N. E, Saint-Jean, N. B, Charlottetown, I. P. E., Québec, Montreal, Ottawa, Kingston, Toronto, Hamilton, London, Winnipeg, et Victoria, C. B., mardi le 9e jour de novembre prochain, à 9 heures a.m. Des formules de demande d'admission seront fournies par le soussigné jusqu'au 15 octobre, et elles devront être renvoyées dûment remplies pas plus tard que le 25 du même mois, après laquelle date les listes seront closes

Par ordre du bureau,
P. LESUEUR
Commissaire et secrétaire.
Ottawa, 28 septembre 1886.

FEUILLETON

MONSIEUR LECOQ

L'HONNEUR DU NOM

Il s'exprimait avec l'accent de la passion la plus vive, laissant déborder la joie qu'il ressentait, sans songer à ce qu'elle avait d'insultant et de cruel.

—Mon père n'est pas arrêté dit froidement Marie-Anne...

—Alors, fit Martial, d'une voix hésitante, c'est donc....Jean qui est....prisonnier ?

—Mon frère est en sûreté, et il échappera à toutes les recherches s'il survit à ses blessures....

De blême qu'il était le marquis de Sairmeuse devint rouge comme le feu. Au ton de Marie-Anne, il comprit qu'elle connaissait le duel. Il n'essaya pas de nier, il voulut se disculper :

—C'est Jeau qui m'a provoqué, dit-il. Je ne voulais pas...je n'ai fait que défendre ma vie, dans un combat loyal, à armes égales....

Marie-Anne l'interrompit.

—Je ne vous reproche rien, monsieur le marquis, prononça-t-elle.

—Eh bien !.... moi, je suis plus sévère que vous....Jean a eu raison de me provoquer, il avait deviné mes espérances....Oui, je m'étais dit que vous seriez ma maîtresse....C'est que je ne vous connaissais pas, Marie-Anne.... Je vous croyais comme toutes les autres, vous si chaste et si pure !....

Il cherchait à lui prendre les mains, elle le repoussa avec horreur et éclata en sanglots.

Après tant de coups qui la frappaient sans relâche, celui-ci, le dernier, était le plus terrible et le plus douloureux.

Quelle épouvantable humiliation que cette louange passionnée, et quelle honte ! Ah ! maintenant la mesure était comble.

Mais Martial devait se méprendre à la signification du geste de cette infortunée.

—Oh ! je comprends votre indignation, reprit-il, avec une exaltation croissante. Mais si je vous ai dit l'injure, c'est que je veux vous offrir la réparation.... J'ai été un fou, un misérable vaniteux, car je vous aime, je n'aime et je ne puis aimer que vous. Je suis marquis de Sairmeuse, j'ai des millions. Marie-Anne, voulez-vous être ma femme ?....

Marie-Anne écoutait, éperdue de stupeur....

Le vertige, à la fin, s'emparait d'elle, et il lui semblait que sa raison vacillait au souffle furieux de toutes ces passions.

Tout à l'heure, c'était Chanlouineau qui, du fond de son cachot, lui criait qu'il mourait pour elle....C'était Martial, maintenant, qui prétendait lui sacrifier ses ambitions et son avenir.

Et le pauvre paysan condamné à mort et le fils du tout-puissant duc de Sairmeuse, enflammés d'un délire semblable, arrivaient pour le traduire, à des expressions pareilles.

Martial, cependant, s'était arrêté. Tout enfiévré d'espérances il attendait une réponse, un mot, un signe....Mais Marie-Anne demeurait muette, immobile et glacée.

—Vous vous taisez ! reprit-il avec une véhémence nouvelle. Douteriez-vous de ma sincérité ? Non, c'est impossible ! Pourquoi donc ce silence ?....Auriez-vous peur de l'opposition de mon père ?....Je saurai lui arracher son consentement. Que nous importe d'ailleurs sa volonté ! Ai je besoin de lui ?....Ne suis-je pas mon maître ? ne suis-je pas riche, immensément riche !....Je ne serais qu'un misérable sot, si j'hésitais entre des préjugés stupides et le bonheur de ma vie....

Il s'efforçait, évidemment, de prévoir toutes les objections, afin de les combattre et de les détruire....

(A suivre.)

Aux bibliophiles

Il y aura une vente de livres chez A. B Macdonald, No 111 rue Rideau, vendredi le 8 octobre à 4 hrs. p.m. La collection de ces livres mérite d'être visitée.

M. N. A. Savard vient de recevoir 10 Tonnes de Melasse des îles Barbades. 10 cts. la pinte.

L'Eau St-Léon est le meilleur remède pour la Diphthérie. Procurez-vous en. J. B. C. DUNN, seul agent.